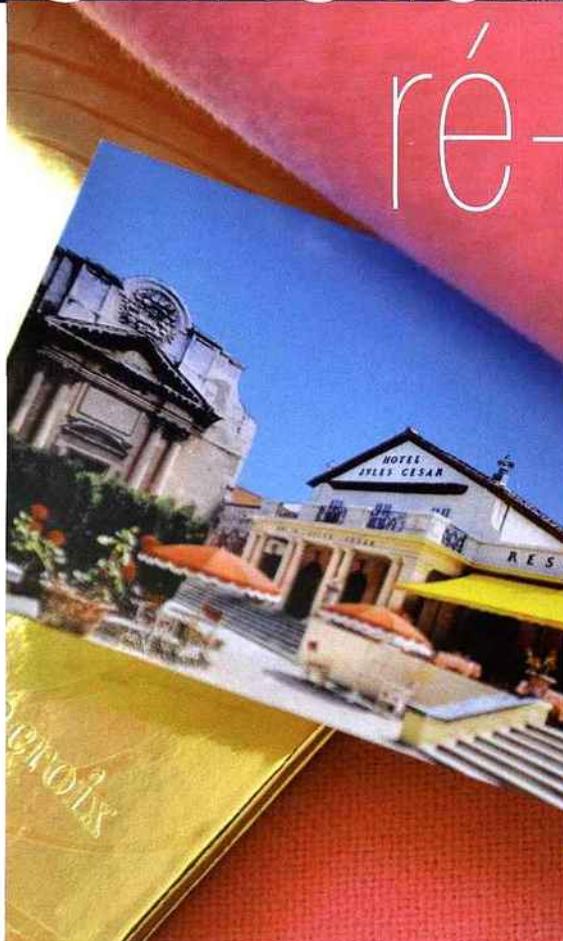




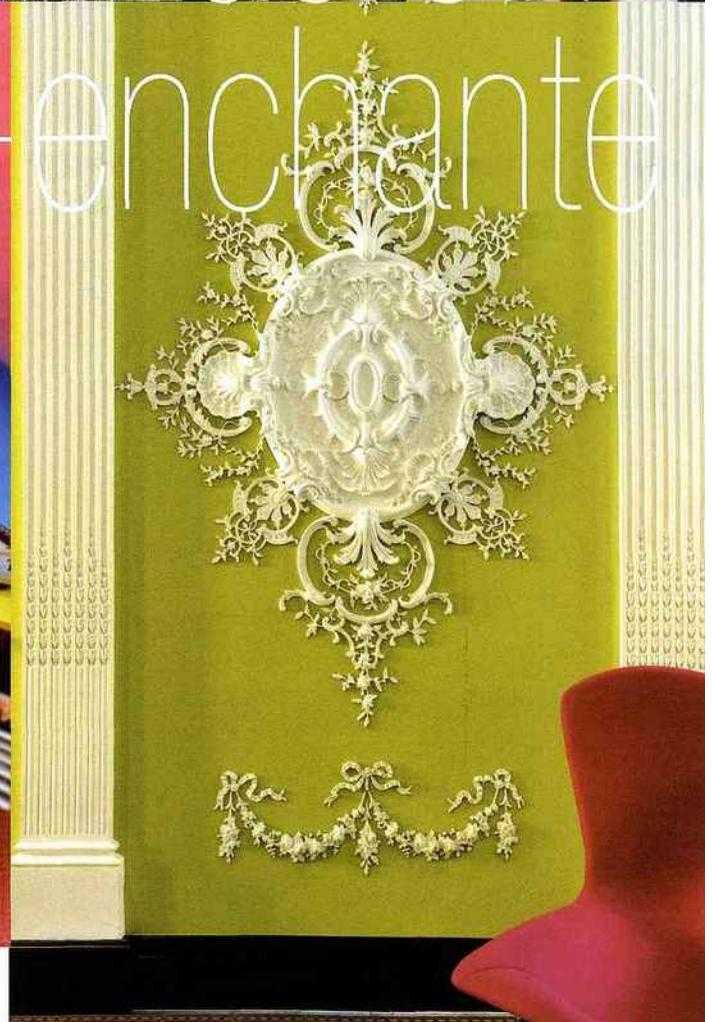
**N**otes d'hôtel en Arles



Christian Lacroix



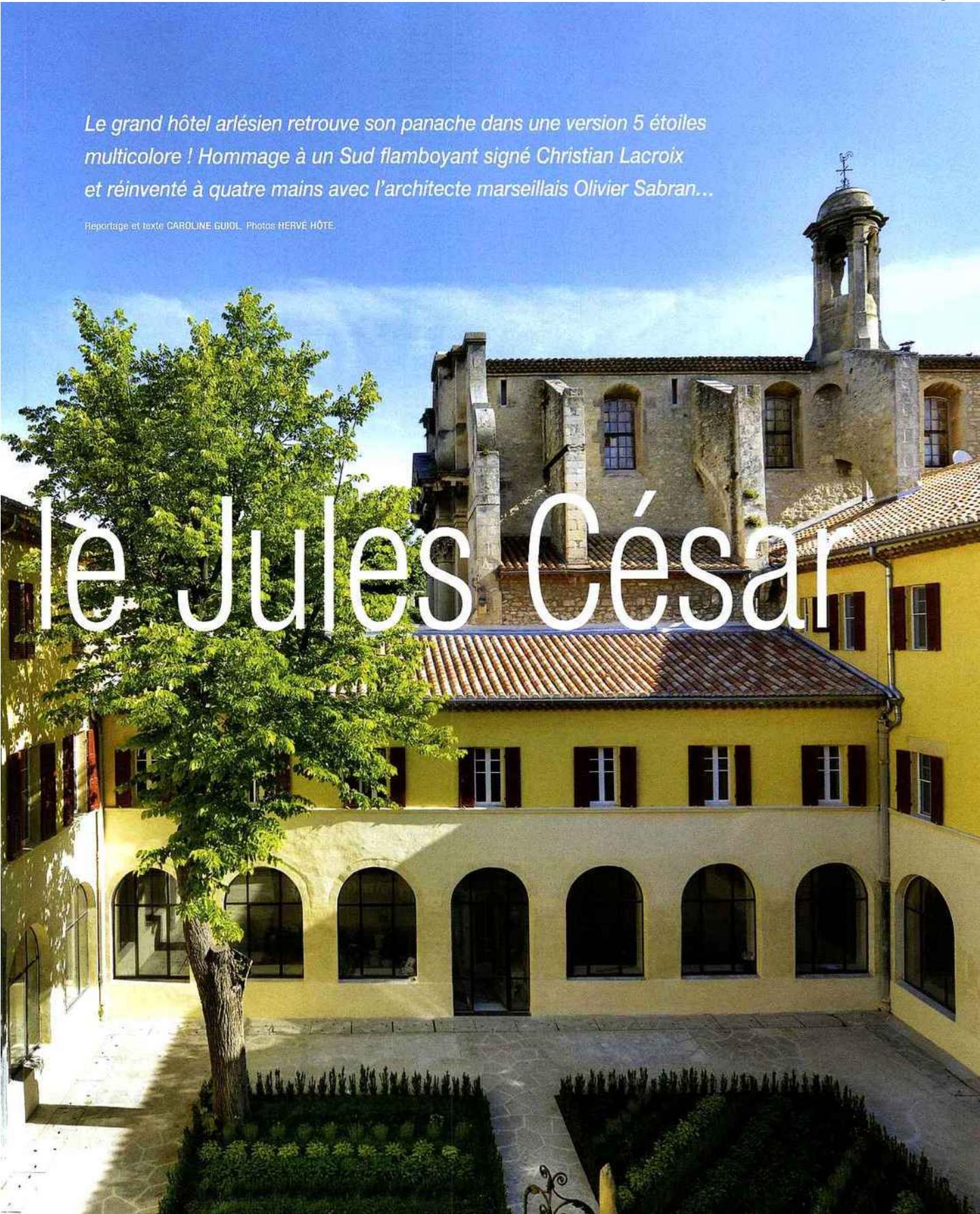
ré-enchanté



*Le grand hôtel arlésien retrouve son panache dans une version 5 étoiles multicolore ! Hommage à un Sud flamboyant signé Christian Lacroix et réinventé à quatre mains avec l'architecte marseillais Olivier Sabran...*

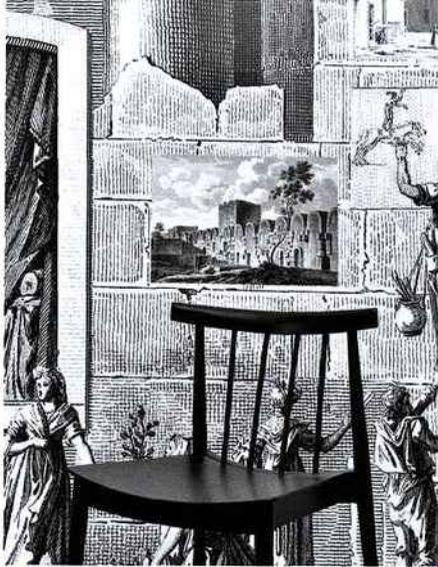
Reportage et texte CAROLINE GUIOL. Photos HERVE HÔTE.

# le Jules César





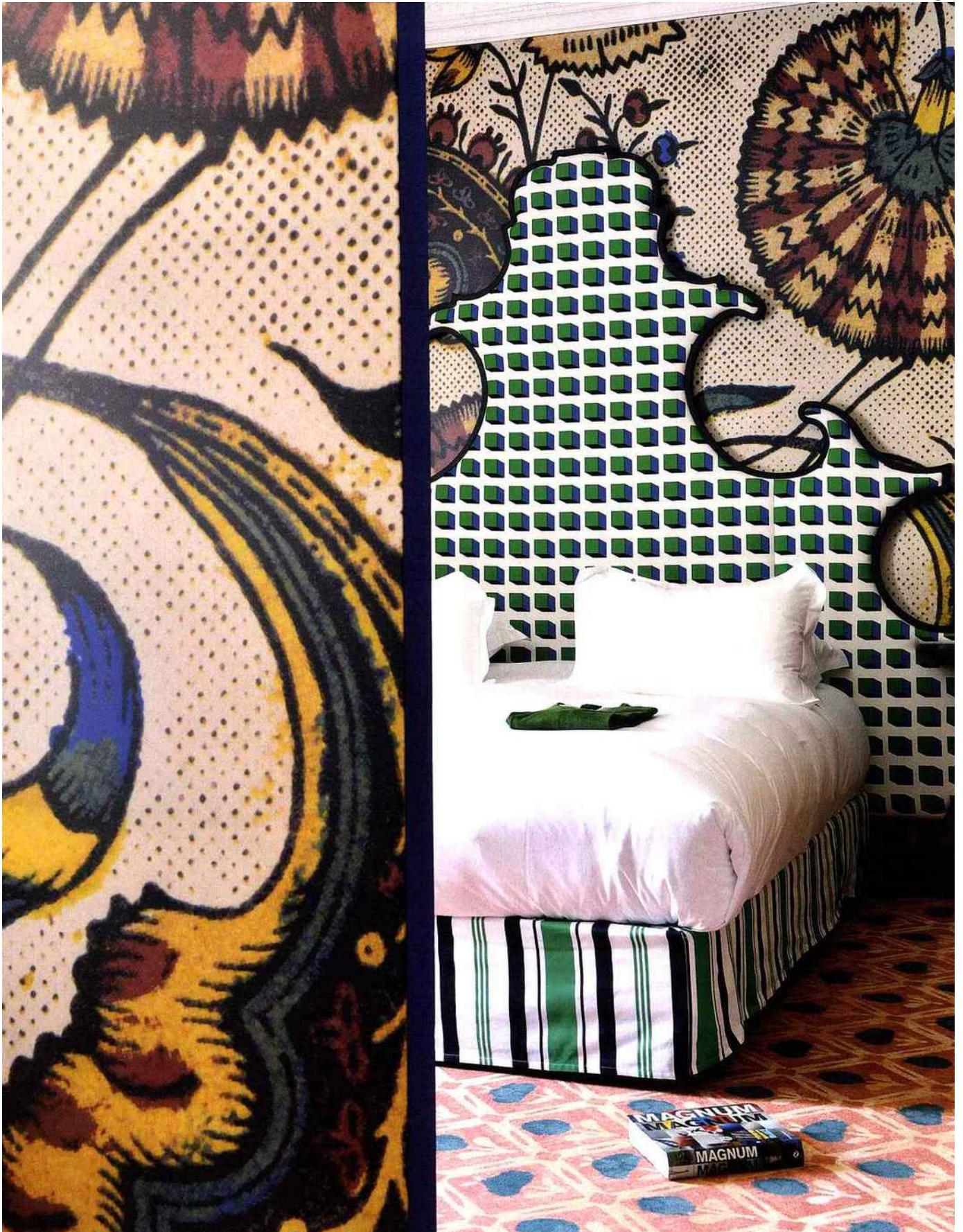
L'évidence résonne comme les trois coups d'un lever de rideau. Qui d'autre que Christian Lacroix, natif de Trinquetteille, pouvait conduire ce projet ? L'attachement à sa ville a d'emblée scellé l'adhésion de l'homme de couture, costumier, designer et scénographe à l'aventure initiée par le groupe **Maranatha** nouveau propriétaire des lieux. Pari risqué, mais audacieusement respecté pour ce chantier mené par le cabinet Sabran qui en a assuré la réorganisation complète, la rénovation des façades, leurs enduits et percements d'origine à partir d'archives, tout en fouettant l'identité provençale. Transformé en hôtel en 1928, l'ancien couvent XVII<sup>e</sup> des carmélites aura vu passer tant d'artistes et de personnalités qu'il restait « un endroit un peu intimidant pour les gens d'ici. Nous devons l'ouvrir davantage, explique l'enfant du pays. Qu'il garde ce statut privilégié d'adresse incontournable tout en restant un lieu de passage obligatoire, non seulement des voyageurs,



Dans le grand salon,  
à gauche, moquette Ege  
d'après des dessins de  
Christian Lacroix, assises  
d'origine et rééditions

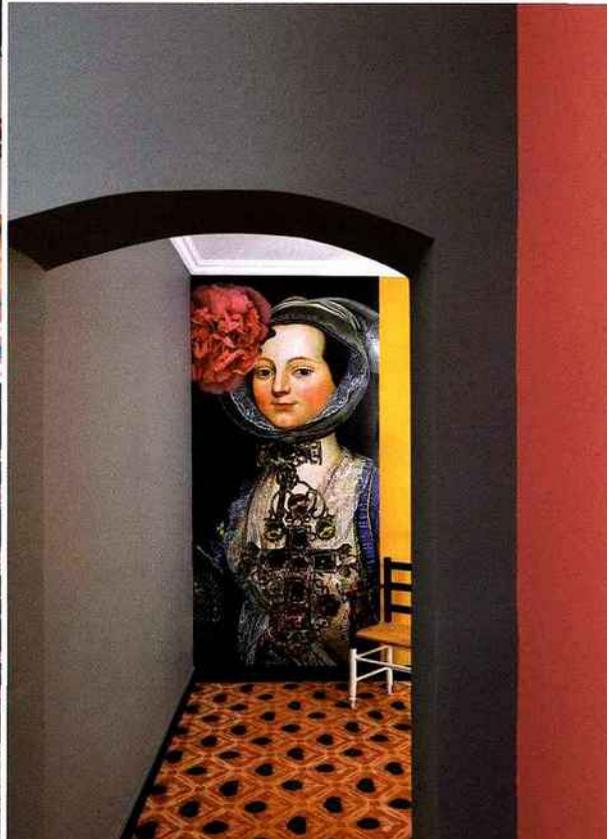
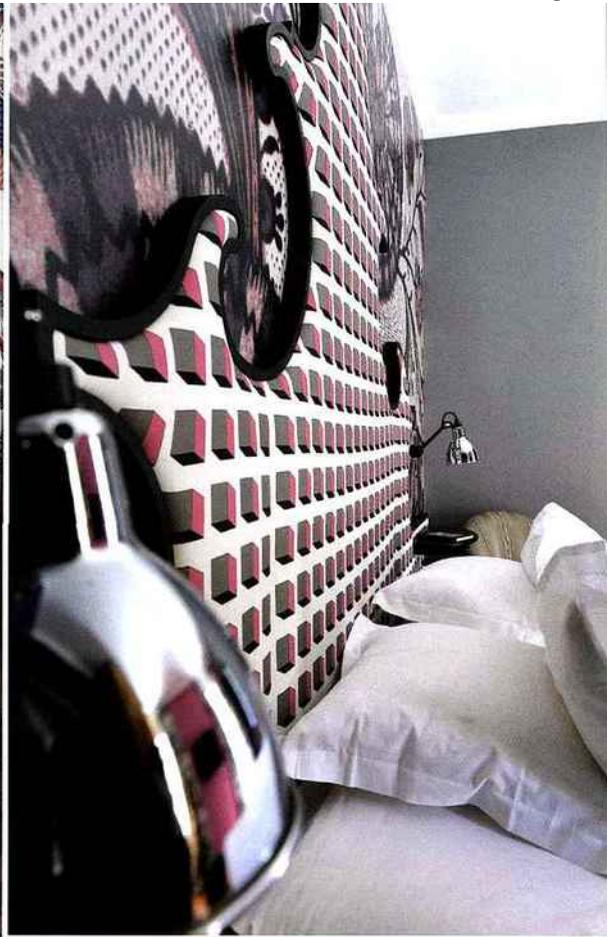
pleines de peps. Au bar  
tauromachique, des  
reproductions de gravures  
XVIII<sup>e</sup> tapissent les murs  
en bache tendue, Silva

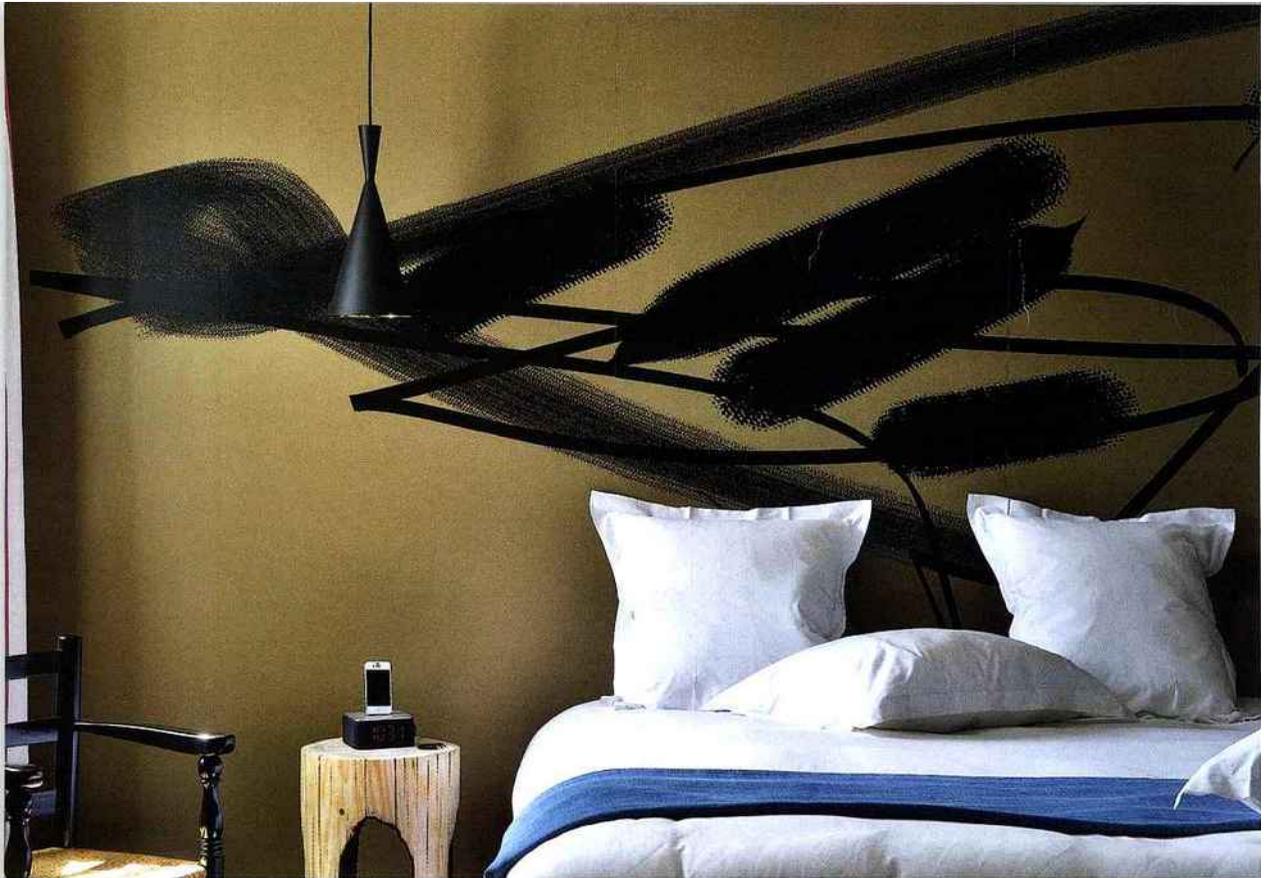
Créations, tirage matador,  
Alain-Charles Beau,  
fauteuils Steiner,  
suspensions Tom Dixon.  
Chaise Andreu World.



Télescopage de styles sur fond d'esprit XVIII<sup>e</sup>, au mur imprimés provençaux sur bâche tendue, Silva Créations. Têtes de lit en bois, Eco Fabrik à Arles, habillées d'un motif dominoté,

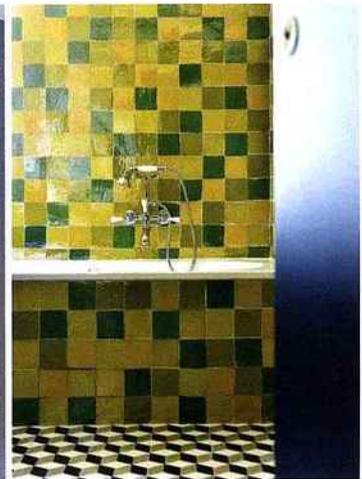
Atelier d'un Siège à l'Autre à Fontvieille. Chaises paillées revisitées, Eco Fabrik. Rideaux Lelièvre, moquette Ege. Clin d'œil à l'*Arlésienne* de Raspal, bâche tendue, Silva Créations.





Les chambres du premier étage déclinent leurs teintes douces rehaussées par le tracé fougueux d'un oiseau. Chevet Eco Fabrik à Arles.

D'audacieux jeux d'optique rythment les couloirs. Dans une salle de bains, patchwork de carreaux de Mattou à Aubagne.



des touristes, mais aussi des Arlésiens qui doivent se le réapproprier ». Il faut donc redécouvrir « Le Jules » et partager un petit déjeuner dans une salle inspirée des mas alentour, prendre un café au bar prolongé par un salon revisité, presque pop, malgré ses jeux de stucs et de moulures où les sièges d'origine bousculent style et époque en touches vives : rose des toreros, rouge des capes, jaune des condiments et des plantes sauvages, graphisme structurant du noir et blanc. En faire aussi un relais de fête aux rythmes des ferias, s'installer dedans-dehors et goûter la cuisine des chefs Pascal Renaud et Joseph Kriz, rejoints depuis peu par la jeune chef pâtissière Anne Beyl. Pour le décor, Christian Lacroix a voulu garder « les boiseries d'origine, simplement sablées et surmontées d'une frise où alternent, en ombres chinoises, Arlésiennes et taureaux de Camargue ». Rhabillés avec éclat, les sièges signés des années 1960 donnent le ton de cette mise en appétit. Pour le reste, il avoue : « Ma feuille de route était toute tracée ! De l'Antiquité à nos jours,

Joyeuse modernité au restaurant Lou Marqués ! Assises Frey, Steiner et Pierre Paulin chez Artifort et Silvera à Paris,

farandole d'arlésiennes en frise et boiseries sablées, Eco Fabrik, lustres création Christian Lacroix, moquette Ege.



*l'esprit souffle entre ces murs. Je m'y suis inscrit avec modestie et la plus grande révérence envers les espaces, leur essence si peu anodine dans le périmètre classé de la chapelle de la Charité. Cela signifiait garder les grands couloirs un peu solennels où des vestiges d'une fresque humble ont été mis au jour ; paysager la terrasse, le cloître, le jardin caché et sa piscine. » Dans la quiétude retrouvée, il brosse ainsi un art de vivre fait de confort et d'émotions où son ADN créatif compose avec la mémoire du lieu, tout en évoquant ses thèmes les plus chers : littérature, peinture, musiques du Sud, art baroque, contemporain, corrida, photographie... Au hasard des chambres, le chatoiement des tissus et matières, l'opulence de la Provence du XVII<sup>e</sup> comme de la Camargue plus monacale, rythment les étages. Il ne reste plus qu'à choisir son Sud... Un endroit où « il fait bon se sentir, malgré ce complètement ailleurs, dans une bastide, un jardin, une demeure traditionnelle ou simplement une maison entre Alpilles et Méditerranée ». Un peu comme chez soi. ● Hôtel Jules César, 9, bd des Lices, 13200, tél. 04 90 52 52 52. [www.hotel-julescesar.fr](http://www.hotel-julescesar.fr) Chambres et suites, de 249 € à 519 €. Petit déjeuner, 20 €.*